



artlibraries.net, WorldCat et les projets communs pour l'avenir de la bibliographie d'art

Rüdiger Hoyer
Zentralinstitut für Kunstgeschichte
Munich, Germany

Traduction :
Mylène Doue
RIRRA21, Université P. Valéry
Montpellier, France
(douemyl[at]gmail.com)

Meeting:

**77 — Accès intégré aux ressources de l'art : bénédiction ou calamité
- Bibliothèques d'art**

Résumé :

Le présent document résume l'état actuel des questions qui concernent le futur développement international du méta catalogue artlibraries (site : www.artlibraries.net). Après l'analyse critique présentée il y a deux ans lors de la conférence IFLA de Göteborg et grâce aux discussions entreprises aussi bien dans le contexte de l'initiative « L'avenir de la bibliographie d'art » que par les partenaires internationaux du site artlibraries.net (pour plus de détails, voir le numéro spécial publié l'année dernière par Art Libraries Journal) il semble qu'une réelle chance de surmonter les faiblesses bien connues des recherches actuellement fédérées par artlibraries.net soit possible grâce au regroupement de ses cibles, afin d'accroître l'objectif bibliographique et le nombre des institutions participantes, d'améliorer les délais de réponse et l'affichage des résultats, autorisant ainsi la transition la plus discrète à l'univers plus large de l'information, au-delà de la planète relativement réduite de l'histoire de l'art. Le modèle revisité du méta catalogue artlibraries.net se base sur les propositions techniques qui émanent du projet opac OCLC/WorldCat et de l'Institut Technologique de Karlsruhe (abrégé KIT), créateur du Catalogue Virtuel de Karlsruhe (abrégé KVK).

Il y a deux ans, à l'occasion de l'ouverture de la session dédiée à la bibliothèque d'art de Göteborg, le projet de créer un nouvel outil de recherche pour les fondations des bibliothèques en art du monde entier aussi bien que pour les autres formes de ressources liées à l'art et l'histoire de l'art – projet intitulé « Le Futur de la Bibliographie d'Art » (FAB) – est à nouveau présenté par Kathleen Salomon. Comme elle avait pu l'expliquer précédemment, cette initiative - soutenue par l'Institut de recherche Getty et une subvention de la fondation Kress – était alors étroitement liée à la disparition temporaire de la « Bibliographie de l'Histoire de l'Art » (BHA), en 2009. Bien que la BHA ait rapidement ressuscité par la suite sur des bases commerciales nouvelles issues de ProQuest en tant que l'« Internationale Bibliographie d'Art » (IBA), le projet FAB restait intact, intégré au vaste réseau des banques de données ProQuest. Dès le début, l'initiative FAB convergeait avec les questions relevées pour la création du méta catalogue artlibraries.net – Catalogue Virtuel pour l'Histoire de l'Art (mis en ligne sur le site www.artlibraries.net).

Initialement abrégé sous la forme VKK (de l'allemand Virtueller Katalog Kunstgeschichte) le projet du Catalogue Virtuel d'Histoire de l'Art (artlibraries.net) est un méta instrument d'envergure internationale qui permet d'extraire des données bibliographiques et d'autres objets de banques de données distinctes, spécialisées en histoire de l'art. Actuellement artlibraries.net délivre plus de douze millions d'entrées qui présentent un fort pourcentage d'articles de périodiques, de comptes-rendus de conférence, de mémento, de catalogues et de livres d'exposition, ainsi qu'un pourcentage grandissant d'entrées concernant des matériaux photographiques et des archives mais aussi des ressources en ligne. Artlibraries.net n'est pas seulement un méta catalogue, c'est aussi une communauté internationale de plus d'une centaine de bibliothèques d'art qui travaillent en collaboration à travers quatorze pays du monde entier.

Au moment de la conférence IFLA de Göteborg il était déjà clair qu'artlibraries.net, alors basé sur la technologie du Catalogue Virtuel de Karlsruhe (KVK) était en quelque sorte victime de son succès au sein de la communauté internationale des libraires et des bibliothèques spécialisées en art. Toujours en 2010, à l'occasion de la rencontre mémorable qui rejoignait artlibraries.net et FAB à la Fondation C. Gulbenkian de Lisbonne, j'avais eut l'opportunité d'expliquer les attentes fonctionnelles d'artlibraries.net dans un article intitulé : « Méta catalogues et moteurs de recherche : artlibraries.net et l'état de l'art ». Ce document prend part aux actes de la conférence de Lisbonne, publiés dans Art Libraries Journal 36.2011, 3 (Numéro spécial : « L'avenir de la bibliographie d'art »). Comme cela a été affirmé à maintes reprises notre méta catalogue de recherche fédérative souffre entre autres du manque de visibilité immédiate des résultats affichés, du fait que les méta listes (appelées aussi listes noires) produites par le système pour permettre aux cibles de délivrer des résultats positifs ne sont pas intégrées à l'interface et que le temps de réaction est un peu long, sans mentionner les dépassements. Mais comme j'ai déjà pu le dire dans cet article et aussi dans le document plus récent produit pour la conférence IFLA de Göteborg (« Les réalités du sujet d'indexation dans artlibraries.net »), publié et consultable en ligne sur le site (<http://www.ifla.org/en/publications/papers-on-art-library-topics>), les problèmes ne se

posent pas du tout uniquement sur un plan technique. « (...) catalogage et sujet d'indexation de matériels aussi important que les articles et les synthèses (imprimés ou en ligne), les catalogues des ventes ou de galerie (imprimés ou en ligne), les thèses et les dissertations (imprimés ou en ligne), les ressources électroniques de manière générale, ne sont pas vraiment supportés par les bibliothèques (en art) et ces matériels ne sont donc pas suffisamment accessibles même à travers artlibraries.net.

On savait déjà que des bibliographies tel que BHA/IBA (l'évolution du projet bibliographique en histoire de l'art) ou Modern ARTbibliographies (ABM) indexent et de manière plutôt approfondie les matériels, particulièrement certain types d'articles qui ne figurent dans aucuns des catalogues de nos bibliothèques. Il faut reconnaître que la nouvelle initiative IBA (Internationale Bibliographie d'Art) bénéficie énormément de son enchâssement au contexte plus large des bases de données, comprenant toutes les séries des autres bases de données qui ne son pas spécifiquement liées à l'histoire de l'art : bibliographies interdisciplinaires, bibliographies relatives à d'autres domaines, à d'autres sujets et d'autres collections de ressources numériques. Les collections de ProQuest en particulier celles concernant les journaux et les périodiques historiques numérisés avec l'accès à leur texte intégral mettent notamment à disposition un ensemble de documents qui dans l'hypothèse sont restés cachés trop longtemps de l'horizon des historiens de l'art. D'un autre côté, les bibliographies ne semblent pas capable de remplacer les catalogues de bibliothèque. Les propriétés et les catalogues de bibliothèques sont même une base essentielle pour le commerce des bibliographies. Comparés aux bibliographies les catalogues de bibliothèque ont le grand avantage d'être plus proches de l'utilisateur, du moins tant que les propriétés physiques prévalent, tout simplement parce que c'est là que le nombre de rayons apparaît. Alors pour le moment il semble hors de question d'abandonner le champ commercial des bibliographies, même si cela pourrait représenter une solution intéressante pour les directeurs d'instituts de recherche soucieux de réduire les coûts de l'infrastructure au bénéfice de leur départements de recherche. Au contraire, les projets communautaires tel que artlibraries.net et les initiatives apparentées comme FAB apparaissent presque comme un devoir de la profession qui doit assurer une documentation fiable sur le long terme, pour les recherches spécifiques à la communauté.

Sans surprise, lorsque nous réfléchissions aux meilleures solutions techniques pour l'avenir, nous sommes arrivés à la conclusion que la technologie de mise à jour d'un moteur de recherche serait la plus appropriée pour « rebâtir » la structure d'artlibraries.net à une échelle nouvelle et pour réaliser encore plus une bibliographie d'art idéale incluant tout par le même outil, dans le sens le plus large, un outil de « découverte » unique pour les historiens en art. La technique du moteur de recherche devait être capable de donner accès aux banques de données payantes, là où cela s'avère applicable, tout en ouvrant l'accès aux ressources tel que les catalogues des bibliothèques. Cela devait être incomparablement rapide. Elle devait avoir des facultés de classification et de polyvalence (hiérarchisation de l'information et interface multi-utilisations). Comme nous le savons tous, la technologie du moteur de recherche constitue un vaste business recherché par la profession bibliothécaire et les catalogues des bibliothèques institutionnelles sont de plus en plus remplacés par des accès définis institutionnellement par les moteurs de recherche et leurs produits comme Ex Libris

Primo, souvent vendus avec les licences pour réaliser des bases de données bibliographiques immenses et en texte intégral. Récemment, un moteur de recherche Primo, basé sur les ressources en histoire de l'art a même été inauguré par la Bibliothèque Saxe d'Etat, de Dresden (SLUB) au sein du portail arthistoricum.net et pourrait suppléer par l'alternative notre bon vieux artlibraries.net (pour plus de détails, voir : <http://www.arthistoricum.net/en/search/>). Jusqu'à présent, ce moteur de recherche inclue un nombre plutôt restreint, et globalement en allemand, de données sources. Construire et développer un ambitieux moteur de recherche spécialisé constitue en effet un sérieux défi technique et financier. Nous étions déjà conscient de cela quand Joe Shubitowski, à la tête des systèmes d'information de la bibliothèque de l'institut de recherche Getty et membre de la délégation spéciale du FAB, sans effort, présentait un prototype du moteur de recherche Solr/Lucene spécialisé pour les ressources en art lors de la conférence artlibraries.net/FAB de Lisbonne, en 2010 (voir : « Imaginer l'avenir de la bibliographie d'art : utiliser des prototypes pour évaluer les approches techniques », J. Shubitowski et B. Wahburn, *Art Libraries Journal*, 36.2011, 3, p. 40-45). Après les tentatives échouées pour l'obtention des fonds nécessaires à la poursuite des travaux sur le prototype que la délégation spéciale FAB et le comité artlibraries.net avaient conclu, comme le projet artlibraries.net se base sur une coopération plutôt informelle qui n'engage pas de réelles bases institutionnelles et financières jusqu'à présent et qu'il n'a pas été possible de sécuriser le tiers financier du moteur de recherche, poursuivre cette solution semblait irréalisable pour l'avenir proche particulièrement en raison des efforts organisationnels à déployer, et d'un autre côté aussi parce qu'il n'était pas possible de garantir que tous les partenaires des institutions présentes dans artlibraries.net puissent participer à une telle solution.

Si un futur catalogue mondial des bibliothèques d'art doit largement dépasser la solution existante il faut toutefois rester réaliste et ne pas abandonner l'approche pragmatique d'artlibraries.net, démocratique et à bas coût. Ces critères semblent aussi être remplis, du moins temporairement, par les logiciels de recherches fédératives d'une génération plus jeune que la technique KVK. Le comité d'artlibraries.net et la délégation spéciale FAB avaient en effet eu l'opportunité d'examiner la technologie d'exploration de système Deep Web, laquelle avait même réalisé un prototype d'artlibraries.net.

Comparée à l'actuelle technologie KVK, la différence principale proposée par la solution Deep Web consistait dans la production unifiée d'une seule liste de résultats alors que qu'en l'état on obtenait l'affichage des listes de résultats individuels, par cible proposée. Le prototype Deep Web avait l'avantage d'un moteur de recherche fondée sur la technique « look and feel » (observation et sensation) qui donnait l'impression de réagir plus vite que la technique KVK. Mais il s'est avéré que c'était apparemment due à la conception qui visait avant tout à produire rapidement des résultats en fonction de la réactivité des cibles. Comparées avec le modèle existant de artlibraries.net, la variété et la richesses des institutions propriétaires participantes ne semblaient pas représentées correctement par le pilote Deep Web. Les requêtes test effectuées par le comité d'artlibraries.net semblent confirmer la chose, les résultats de certaines cibles apparaîtraient de fait sur les premiers écrans de recherche alors que d'autres cibles seraient à peine visible à ce niveau. Il a été jugé par le comité d'artlibraries.net que cet

aspect posait un sérieux problème et une contradiction dans la politique d'artlibraries.net à l'origine soucieuse de respecter la pluralité et la multiplicité de ses partenaires, étant donné que la parfaite visibilité de toutes les contributions des cibles participantes constitue aussi un des principaux buts du projet. Le comité artlibraries.net a finalement décidé de ne pas recommander la poursuite de cette proposition, puisque l'analyse récente laissait voir que la mise en œuvre de la solution Deep Web plutôt que celle de l'actuelle technique KVK ne constituerait aucunement une réelle manière d'obtenir un développement fondamental du projet artlibraries.net et que l'effort considérable, financier et organisationnel, risquait en fin de compte de ne pas être justifié.

A la place, et c'est ce que cet article vise avant tout à communiquer, nous avons finalement décidé de revenir à la proposition de l'OCLC, représenté par Jim Michalko en qualité de Vice-Président de la recherche OCLC, et qui avait préalablement été présent à l'occasion de la rencontre supplémentaire du FAB, en juin 2010 à Los Angeles. Il présentait un autre prototype lors de la réunion de Lisbonne (2010, voir l'article de Shubitowski et Wasburn mentionné plus haut) : l'assemblage de l'information sur la base de sa discipline, dans le cas pertinent de l'information relative à l'histoire de l'art, dans l'environnement OCLC. L'interface de programmation du mode de recherche WorldCat de l'OCLC rend dans les actes une communauté spécialisée capable de conceptualiser et d'administrer l'union et l'interface d'un catalogue spécialisé sur la base des données fournies par l'OCLC mais aussi de faciliter l'accès à des bases de données additionnelles et pertinentes.

Le prototype développé par l'OCLC pour la communauté des bibliothèques d'art, intitulé « Expérience Découverte des Bibliothèques d'Art » (il est consultable sur : <http://experimental.worldcat.org/aldp/>) ne couvre bien sûr qu'une partie des cibles existantes d'artlibraries.net et ne doit pas, par conséquent, être considéré comme l'alternative immédiate d'artlibraries.net. Par contre il ajoute « automatiquement » les bibliothèques d'art qui restent en suspens, principalement en Amérique du nord où, pour une raison obscure, les bibliothèques d'art ne font pas partie du réseau artlibraries.net mais participent à l'OCLC/WorldCat, comme par exemple l'Institut en Art de Chicago ou la Galerie National de la Bibliothèque en Art. La question sera donc cruciale de savoir si oui ou non et comment il sera possible d'intégrer aussi les propriétés des institutions qui ne sont pas membres de l'OCLC. Quoi qu'il en soit, la solution WorldCat présente des atouts qui constituent de réels avantages comparés aux autres solutions possibles : nous avons ici affaire à une réelle base de donnée, ce qui signifie que la base WorldCat travaille avec des filtres particuliers et non pas avec un outil de recherche fédérative (ni d'ailleurs avec un moteur de recherche). Ceci explique la disponibilité rapide et la globalité des résultats affichés mais aussi la très intéressante possibilité d'étendre la requête et les recherches au domaine hors des bibliothèques d'art, c'est-à-dire dans toute la base WorldCat et à certains documents fournis par OCLC/WorldCat. C'est parce que nous traitons avec une réelle base que les résultats sont si complets : il ne s'agit pas de listes partielles enregistrées, ni d'entrées fragmentaires, mais de données complètes. Le nombre de systèmes cibles impliqués est sans importance pour le processus d'extraction alors qu'il devient évident que l'actuel artlibraries.net et ses techniques de recherche fédérative ont plus ou moins atteint leurs limites en taille.

Livres, articles, catalogues de vente et textes numérisés sont affichés sur des listes séparées dans le même écran. Ce qui est plus intéressant encore c'est que les enregistrements produits par l'interface de programmation des bibliothèques d'art sont entrelacés dans l'ensemble de l'univers WorldCat : il est donc possible de rechercher des titres propriétaires n'importe où et de lier sans transition l'univers circonscrit des bibliothèques d'art au reste du monde de la documentation et de l'information. L'« Expérience Découverte des Bibliothèques d'Art » bénéficie par ailleurs de pôles de données additionnels, qui sont accessibles par WorldCat (ressources en ligne, bases de données d'articles, bases spécifiques tel que SCPIO, collections numérique etc.). Toutes les ressources ne seront pas à la disposition de tous les utilisateurs partout mais au moins l'information bibliographique de base sera accessible. Grâce à l'affichage des résultats bibliographiques enregistrés qui fait partie de l'univers fonctionnel et sémantique de WorldCat, il est permis de poursuivre une recherche hypertextuelle dans le contexte plus large de WorldCat ou de fournir des termes descriptifs pertinents qui sont automatiquement tirés de la littérature cataloguée ailleurs dans WorldCat.

L'« Expérience Découverte des Bibliothèques d'Art » de l'OCLC pourrait s'avérer être une alternative très prometteuse de ce qui existe dans artlibraries.net et une manière de conférer au projet artlibraries.net la visibilité et la reconnaissance qu'il mérite finalement à l'échelle internationale. Toutes les questions techniques, financières et organisationnelles impliquées seront discutées et trouveront, nous l'espérons, des réponses à l'occasion de la prochaine conférence artlibraries.net/FAB qui se tiendra à Paris, du 27 au 29 septembre 2012. Jusque-là, les volontaires qui sont impliqués travaillent en collaboration avec l'OCLC et Uwe Dierolf du KIT de Karlsruhe sur le prototype et les solutions à court terme, peut être transitoires, pour améliorer nos méta catalogues internationaux : une cible expérimentale WorldCat est en cours d'ajout avec les cibles d'artlibraries.net. Elle inclue les bibliothèques d'art qui participent actuellement à WorldCat, certaines sont déjà des partenaires d'artlibraries.net, d'autres non. Cela pourrait conduire à l'élimination d'artlibraries.net des cibles individuelles qui sont déjà couvertes par WorldCat et au maintien des seules cibles individuelles qui ne sont pas en accès par WorldCat. Du point de vue organisationnel cela signifie que le nombre actuel des cibles pourrait être considérablement diminué ; et moins de cibles cela signifie, techniquement parlant, améliorer le temps de réaction. Du point de vue financier, la solution pourrait réduire fortement les coûts de maintenance car la cible WorldCat pourrait être comptabilisée comme une cible par le KIT Karlsruhe, peu importe combien de titres et de propriétés bibliothécaires cela couvre. Cette solution « hybride », que l'on doit à la personnalité d'Uwe Dierolf, pourrait déjà être considérée comme une amélioration significative d'artlibraries.net dans l'attente de la « grande » solution basée sur WorldCat.

Ainsi, de manière finalement inattendue, l'initiative débutée en 2010 au moment de l'échec de la coopération institutionnelle autour de BHA pourrait aboutir bientôt à une conclusion très raisonnable en délivrant au sein de la communauté en histoire de l'art du monde, pour la première fois, un outil bibliographique spécialisé et directement lié aux fondations individuelles de nos bibliothèques d'art, et qui autorise la transparence de la transition au domaine plus large de l'information.